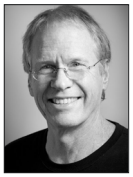
RÉINVENTER L'HÔTEL-DIEU : UN DÉFI DE TAILLE!



RON RAYSIDE
ARCHITECTE

AVEC l'ouverture prochaine des nouveaux hôpitaux du CHUM et du CUSM, on parle beaucoup et depuis longtemps de l'avenir des sites hospitaliers excédentaires du centre-ville de Montréal, notamment de l'Hôtel-Dieu. En fait, on devrait en parler encore plus. Ces sites déclarés excédentaires sont en train de se vider graduellement et vont devenir des espaces vacants en plein centre-ville, avec tous les risques qui les accompagnent, soit les incendies, le vandalisme, et la dégradation d'immeubles à forte valeur patrimoniale. Il est plus que temps de prendre une décision quant à leur avenir.

L'HÔTEL-DIEU est l'hôpital le plus ancien de Montréal. Fondé par Jeanne Mance, plusieurs des pavillons datent de 1861 et offrent, au cœur du centre-ville, un vif rappel de l'histoire de Montréal. Plusieurs générations de Montréalais sont nées et ont été traitées dans cet hôpital ayant été témoin des premiers balbutiements de la Ville.

LE DÉFI que représente la conversion de l'Hôtel-Dieu est de taille, notamment en raison, justement, de la superficie du site. Avec ses 62 000 m² (700 000 pi²), l'hôpital occupe une superficie semblable à celle du Palais des Congrès. C'est environ 80 % de la superficie de Place Ville-Marie. Pour les sportifs, c'est l'équivalent de dix terrains de football. Et c'est sans compter les espaces potentiellement développables, qui représentent l'équivalent d'environ 160 unités de logement. Cet espace d'une ampleur et d'un âge considérables présentera un défi majeur de transformation. Plus on s'éloignera des usages institutionnels d'origine, plus la reconversion du



Aquarelle de Ron Rayside, 2005

site présentera des défis techniques et financiers de taille. Qui plus est, l'ensemble immobilier fait partie du Site patrimonial désigné du Mont-Royal, ce qui ajoute une panoplie de contraintes réglementaires. Voisines de l'hôpital, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph auront également un intérêt sur les usages futurs de l'Hôtel-Dieu.

DEPUIS plusieurs mois, des représentants de la société civile se rencontrent pour discuter des différents usages à privilégier pour ce site afin de répondre aux besoins locaux, à savoir: implanter des services de santé ou du logement social, abriter des organismes communautaires ou créer des zones d'emploi. La possibilité d'utiliser les locaux pour un centre universitaire de recherche est également une hypothèse intéressante.

EN PLUS de l'Hôtel-Dieu, de nombreux autres sites hospitaliers excédentaires des quartiers centraux font face à un processus similaire. La vision d'ensemble permet d'entrevoir des perspectives inégalées pour apporter des solutions à certaines problématiques sociales criantes à Montréal, notamment celles du logement et de l'itinérance. Enfin, les choix qui seront faits quant à l'avenir de ces sites devraient être des choix de société, car leur transformation aura sans aucun doute une influence sur le visage futur de Montréal.

***Ron Rayside** est diplômé en architecture de l'université McGill. Président du conseil d'administration de la CDEC Centre-Sud/Plateau Mont-Royal de 1997 à 2001, président du conseil d'administration du Centre de santé et de services sociaux (CSSS) Jeanne-Mance depuis 2006 et de celui du Regroupement régional de Montréal de l'AQESSS depuis 2009. Il a également présenté de nombreuses conférences sur l'itinérance et l'exclusion sociale, l'avenir des églises au Québec, le développement des quartiers et l'urbanisme social et communautaire, en plus de donner des cours sur la rénovation résidentielle pour Héritage Montréal.*

